

La Seine ne doit plus servir d'égout

Incroyable mais vrai : les égouts se déversent directement dans la Seine.

Novembre 2004

C'est Gérard Blondeau, vice-président de notre Association et riverain proche de la Seine, qui nous a alertés. De nombreux riverains ont pu également le constater par eux-mêmes : en permanence, un liquide marron et nauséabond est rejeté en quantités importantes dans le fleuve en bas de la rue Léon Fontaine.



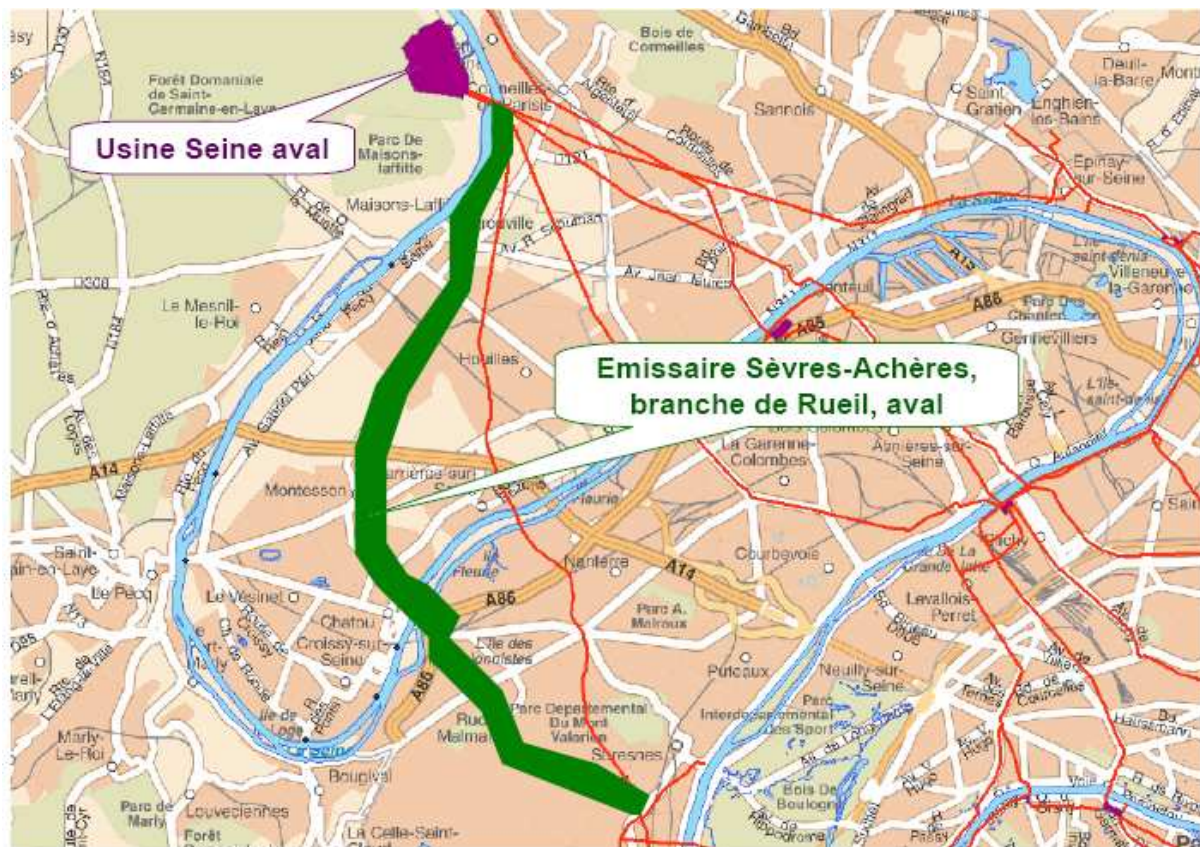
Les rejets en bas de la rue Léon Fontaine

Voici les explications que nous avons pu recueillir sur ce déversement inhabituel. Comme chacun le sait, en temps normal les eaux usées sont acheminées par différents égouts jusqu'à Achères où elles sont traitées avant de rejoindre la Seine. Ce n'est qu'en cas d'orage ou de forte pluie que le trop plein d'eaux pluviales est rejeté directement en Seine par des déversoirs, comme celui du bas de la rue Léon Fontaine.

L'émissaire est actuellement en « chômage »

Mais actuellement le gros collecteur (l'émissaire) qui mène à la station d'épuration Achères est mis hors service pour entretien. En plus de Sartrouville, de nombreuses communes sont concernées par cette période de « chômage » : Maisons-Laffitte, Montesson, Le Vésinet, Croissy, Chatou, Rueil, Bougival, Saint Germain en Laye, etc , soit près de 400 000 habitants. En conséquence, les eaux usées de toutes ces villes vont directement en Seine, avec des débits sans commune mesure avec ceux observés dans notre quartier.

L'entretien du collecteur se déroule en deux phases : la phase actuelle, de quelques semaines, consiste à évaluer l'ensablement du collecteur, à vérifier les vannes et différents instruments de mesure. Le collecteur sera ensuite remis en service. Un nouvel arrêt aura lieu en 2005 ou 2006, pour effectuer le curage proprement dit. Des engins de type bulldozer pénétreront alors dans le collecteur de 4 mètres de diamètre; cette phase devrait durer encore plusieurs semaines, sinon quelques mois.



Actuellement fermé pour entretien, l'émissaire Sèvres Achères (représenté par un trait vert sur la carte) traverse la Boucle de Montesson en direction de la station d'épuration « Seine Aval ».

Les rejets sont « autorisés » par le préfet qui impose d'en minimiser l'impact sur l'environnement

La neutralisation d'un émissaire est bien entendu soumise à autorisation préfectorale, et des prescriptions sont édictées pour minimiser l'impact sur l'environnement, notamment l'obligation d'opérer en dehors de la période de basses eaux, pour préserver la faune (poissons

notamment). De plus, les communes doivent retenir les déchets flottants par un système de grille avant rejet en Seine.

La fermeture totale d'un émissaire reste une opération exceptionnelle, car de plus en plus les réseaux sont connectés entre eux, ce qui permet des dérivations. Mais malheureusement ce n'est pas le cas pour la portion qui nous concerne de l'émissaire Sèvres Achères (la plus basse).

Le CADEB et Yvelines Environnement demanderont au Préfet des Yvelines d'accélérer les travaux d'interconnexion afin qu'à l'avenir une telle situation ne se reproduise plus, car elle est contraire à tous les efforts entrepris pour améliorer la qualité de l'eau de Seine.

Extrait du bulletin de l'Association de novembre 2004

Les eaux usées se déversent dans la Seine

janvier 2005

Dans notre précédent bulletin, nous avons indiqué que les égouts se déversaient directement en Seine, à Sartrouville et dans les environs. Et malheureusement il ne s'agit pas de simples rumeurs puisque les faits ont été constatés par de nombreux riverains et nous ont été confirmés par le SIAAP (syndicat interdépartemental pour l'assainissement de l'agglomération pari-sienne) dans un courrier du 3 décembre 2004, transmis par le CADEB.

En voici un résumé :

« Un premier diagnostic de l'émissaire Sèvres-Achères s'est déroulé du 13 octobre au 15 novembre 2004. » A défaut de pouvoir détourner tous les flux vers d'autres réseaux, « les rejets en Seine, inévitables, ont fait l'objet d'une étude d'impact. »

« Un nouvel arrêt est prévu au cours du dernier trimestre 2005 et du premier trimestre 2006. Ce chômage est destiné à réaliser un diagnostic complet de l'ouvrage, de faire un curage, des travaux de mise aux normes et un changement de vannes.(...) Compte tenu des enseignements tirés de l'arrêt en 2004, mes services avec l'aide d'un cabinet d'étude vont rechercher à minimiser l'impact de cet arrêt par l'optimisation des déviations d'effluents dans les réseaux amonts. Les rejets en Seine feront l'objet d'une étude de leur impact cumulé, comme d'habitude. »

Voici notre conclusion (provisoire) :

Il ne faut pas se voiler la face : la Seine sert encore périodiquement d'égout, même si la tendance générale est incontestablement à l'amélioration.

Les habitants et les associations d'environnement, aux cotés des élus, doivent continuer à être exigeants pour que les investissements indispensables à de nouvelles améliorations soient réalisés, pour une « Seine propre ».

Extrait du Bulletin de l'Association de janvier 2005

Les rejets en Seine vont recommencer

Novembre 2005

Ce n'est pas une bonne nouvelle mais la triste réalité, confirmée par les services techniques de la mairie de Sartrouville qui nous ont communiqué aimablement les renseignements qui suivent. Dans un avenir proche, l'émissaire Sèvres Achères va être à nouveau fermé pour travaux. En temps normal, ce gros collecteur de 4 mètres de diamètre achemine les eaux usées vers la station d'épuration d'Achères où elles sont traitées avant rejet en Seine. Par eaux usées, on entend tout ce qui provient des toilettes, des éviers, des machines à laver et lave-vaisselle.

Suite à la fermeture (on dit « mise en chômage ») de l'émissaire, toutes les eaux usées vont être rejetées directement en Seine. Dans notre quartier, les déversements s'effectueront en bas de la rue Léon Fontaine, en provenance d'une grande partie de la commune de Sartrouville. L'opération est coordonnée avec la ville. Les rejets n'interviendront pas tant que la Seine a un débit insuffisant (ce qui est le cas actuellement). Ils cesseront si la Seine monte trop, car dans ce cas les pompes de relevage seraient saturées et les eaux usées pourraient envahir les zones basses des quartiers situés à proximité de la Seine.



Suite à la fermeture de l'émissaire Sèvres Achères branche de Rueil (SAR), les eaux usées collectées habituellement par les syndicats de communes ou les communes elles-mêmes seront rejetées dans la Seine (points rouges sur la carte).

L'entretien de l'émissaire est devenu une nécessité, car rien n'a été fait depuis plusieurs décennies sur cet ouvrage terminé en 1954. Pour effectuer les travaux, l'émissaire doit être à sec, ce qui explique sa fermeture pour une période de plusieurs mois (jusqu'au 1 avril 2006 au maximum).



Des hommes descendent à l'intérieur du collecteur

Des hommes descendront à l'intérieur du collecteur et effectueront un curage à l'aide de mini pelles.



Un engin de curage à l'intérieur du collecteur

Une fois désensablé, l'émissaire sera inspecté méthodiquement afin d'en apprécier l'état général et de détecter toute fuite éventuelle. Si nécessaire, des travaux plus importants pourraient donc avoir lieu à nouveau les années suivantes.

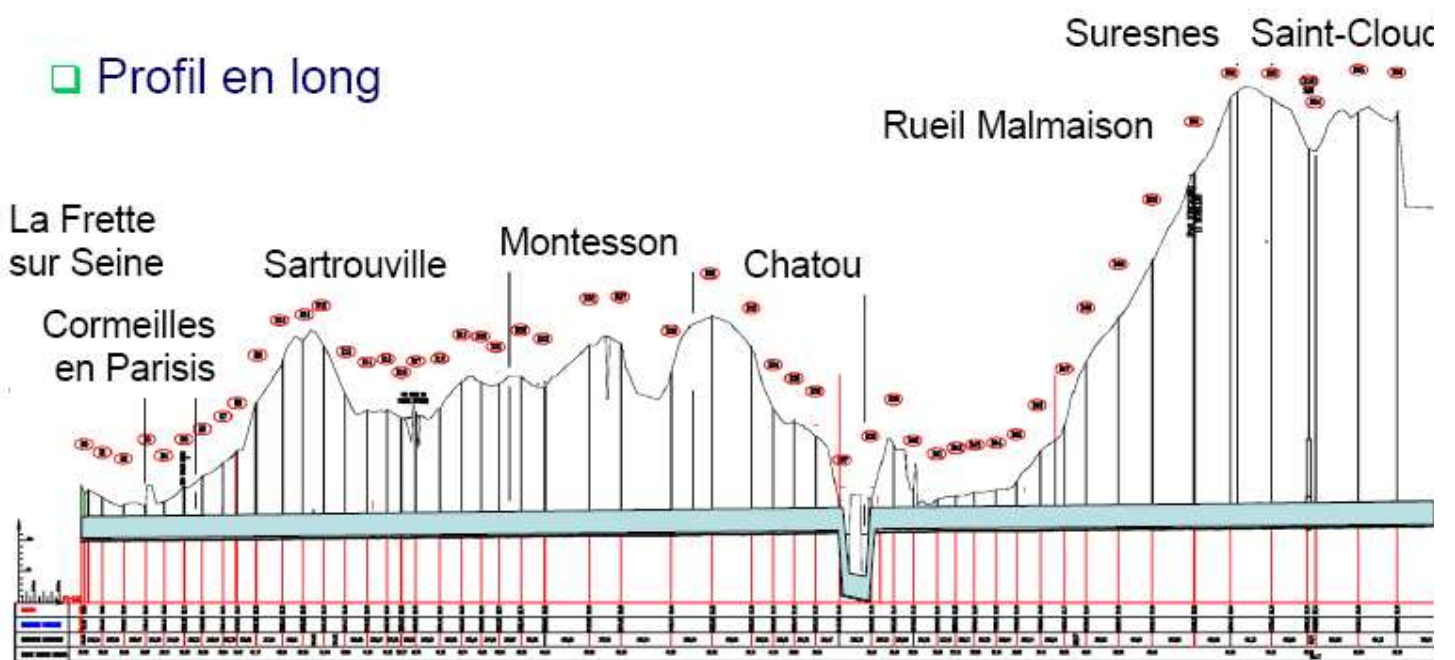
C'est donc un dossier dont nous n'avons pas fini de parler, et que nous continuerons à suivre dans le cadre du CADEB (Collectif d'associations pour la Défense de l'environnement dans la Boucle de Montesson). Site internet : cadeb.org.

Extrait du Bulletin de l'Association de novembre 2005

Le résultat des études de diagnostic est communiqué aux riverains lors d'une réunion publique au Pecq organisée par le SIAAP

Décembre 2006

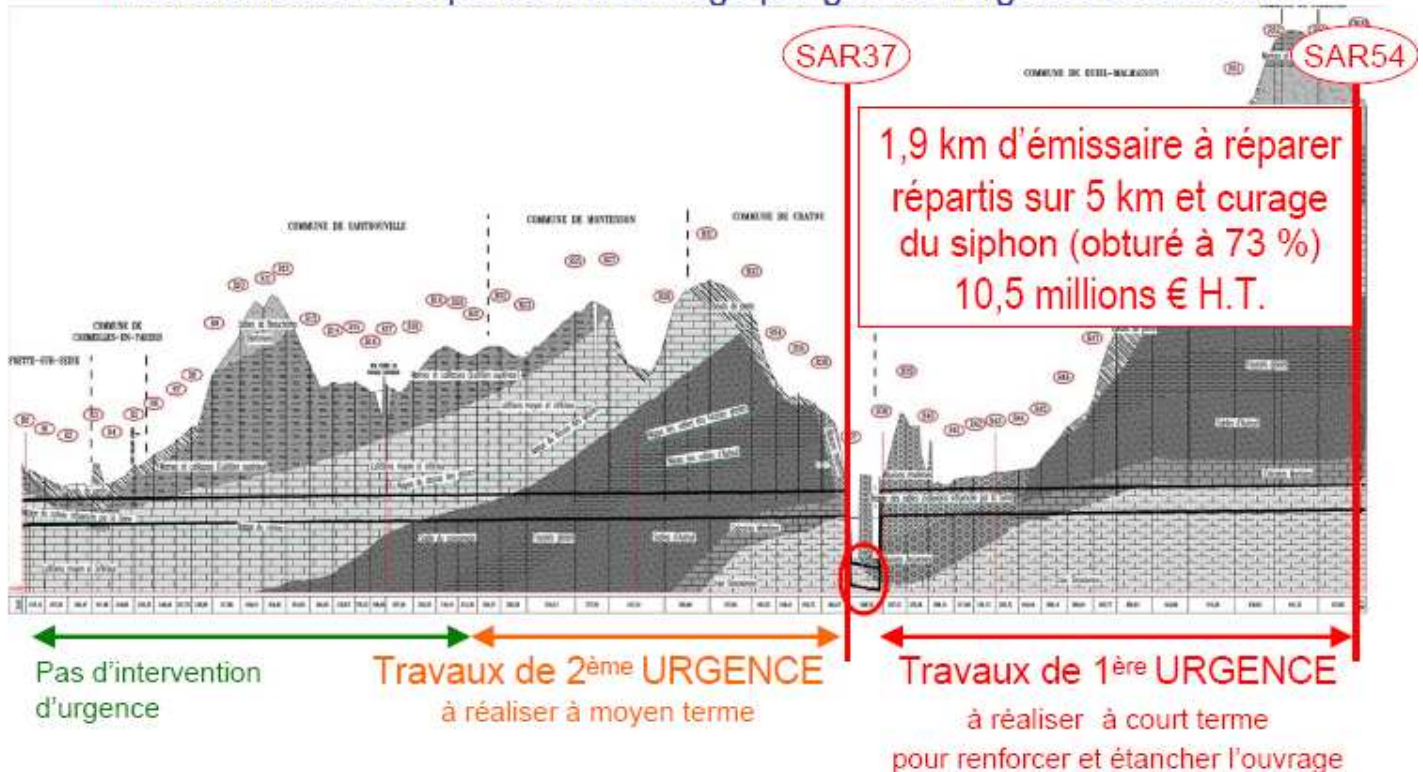
Les caractéristiques de l'émissaire en traversée de la Boucle de Montesson



- Linéaire : 15 km
- Pente en écoulement libre très faible : 0,15 m / km
- Diamètre intérieur en écoulement libre : Ø 3,75 m
- Présence d'un siphon (sous la seine) : Ø 3,25 m

□ Résultats des études de diagnostic

- Hiérarchisation des portions d'ouvrage par gravité / urgence de travaux



Des travaux de première urgence sont nécessaires

Les travaux de première urgence sont à réaliser sur les communes de Rueil et de Chatou. Dans cette zone, les enduits sont très détériorés, avec des fissures ouvertes et des trous profonds. Le siphon, au passage sous la Seine, est envasé aux trois quarts,

L'injection de coulis de ciment permettra la réfection des enduits de l'émissaire, avec pour objectif :

- Le renforcement de l'ouvrage et de sa structure.
- Le rétablissement de l'étanchéité.
- L'amélioration des écoulements.

Quant au siphon sous la Seine, il sera vidangé en totalité, les sables seront extraits par des moyens hydropneumatiques. Le revêtement sera réparé si nécessaire.

Malgré la mise à sec de l'émissaire, les travaux seront effectués sans aucun rejet en Seine, car les eaux usées seront pompées et déversées dans un émissaire restant en service.

Les travaux de première urgence sont programmés pour l'hiver 2007-2008.

Pas d'intervention d'urgence à Sartrouville

Notre commune étant située en zone verte (à gauche sur le schéma), il n'est pas prévu d'intervention dans les prochaines années, le curage effectué à l'hiver 2005-2006 ayant permis de rétablir un bon écoulement des eaux et de vérifier le bon état général de l'émissaire.

Les travaux sont reportés à l'an prochain

décembre 2007

Il était programmé d'effectuer entre octobre 2007 et mars 2008 des travaux dits de première urgence sur l'émissaire Sèvres Achères, en amont de la Boucle.

A Rueil, il s'agissait notamment de consolider l'ouvrage et d'améliorer son fonctionnement. A Chatou, il était prévu de curer le siphon, ensablé aux trois quart, en traversée sous la Seine. Faute d'accord avec la commune de Rueil Malmaison sur les modalités de l'opération, les travaux sont reportés à l'an prochain. A la différence des interventions des années précédentes, ces travaux devaient s'effectuer sans rejets en Seine, grâce au pompage des effluents et leur détournement vers d'autres émissaires en service.

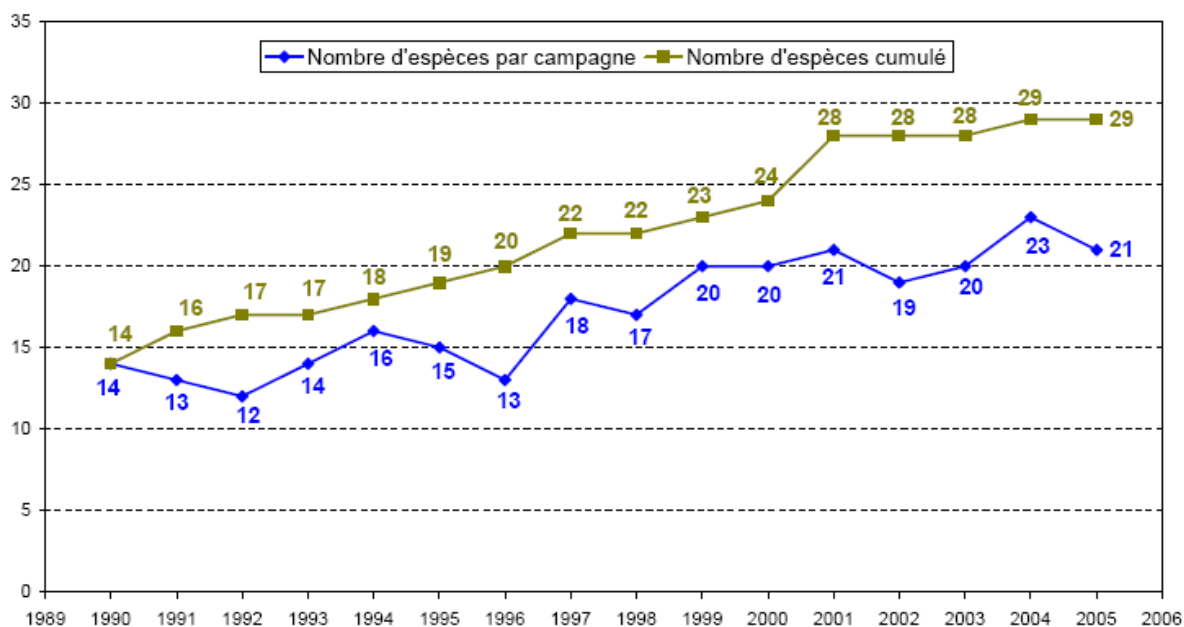
Dans la Boucle elle-même, l'émissaire qui conduit les eaux usées vers la station d'épuration d'Achères a été inspecté et curé en 2006. Il en ressort que l'ouvrage souterrain de 4 mètres de diamètre nécessitera dans les années à venir des travaux dits de 2^{ème} urgence, notamment à Chatou et Montesson.

Informations aimablement communiquées par le SIAAP (Syndicat pour l'assainissement de l'Agglomération Parisienne)

.Extrait de la lettre du CADEB de décembre 2007

Annexe :

Évolution des peuplements piscicoles en Seine depuis 1989



Le doublement du nombre d'espèces de poissons observés en Seine en 15 ans (entre 1990 et 2005) témoigne d'une amélioration de la qualité des eaux, mais il reste encore beaucoup à faire pour atteindre le « bon état écologique »

(source : SIAAP)